



mours, ain-si re-gar-dez moi tou-jours re-gar-dez moi tou-jours.

II.

Ah quand je vois, Marie,
 Comme un reflet heureux
 Sur ta lèvre jolie,
 Ton sourire amoureux.
 J'appelle et je désire
 L'ivresse d'un baiser ;
 Mais ton charmant sourire
 J'ai peur de l'effacer
 Oui j'ai peur de l'effacer (bis)
 Fleur d'Italie,
 Ainsi Marie,
 Ah ! souris-moi (bis) toujours !
 Fleur d'Italie,
 O mes amours !
 Ainsi (souriez-moi toujours !) (bis)

III.

J'aime ta voix si tendre,
 Tes mots harmonieux ;
 Alors je crois entendre
 Les doux concerts des cieux.
 Quand tu parles, mon âme
 Tressaille de bonheur ;
 D'une plus douce flamme
 Je sens brûler mon cœur,
 Oui, je sens brûler mon cœur (bis)
 Fleur d'Italie,
 Ainsi, Marie,
 Ah ! parle moi (bis) toujours
 Fleur d'Italie,
 O mes amours !
 Ainsi (parlez, parlez toujours) (bis)

PLAMONDON et C^{ie}., Rédacteurs-Propriétaires.

Imprimé par STANISLAS DRAPEAU, Bureau du M^{énestrel}